

Au Havre, dans une AMAP, producteurs et «consommacteurs» témoignent

Publié le 21/09/2014 à 01H34

Partager

Réagir



Pierre Le Rolland, le maraîcher de l'AMAP du Perrey compte développer son activité par le biais de ce système coopératif de distribution de ses légumes

REPORTAGE. 17 h 30, Pierre le Rolland, jeune maraîcher de Manneville-la-Goupil, tente une manœuvre pour faire entrer son camion dans l'étroite cour intérieure du Centre communal d'Action Sociale (CCAS) du Havre. Une quinzaine de personnes l'attendent déjà, leurs paniers en osier ou sac recyclables à la main. En moins de trois minutes, son étal sur tréteaux est monté, grâce au solide coup de main des adhérents. « *Chaque semaine, ce sont des membres de l'association qui épaulent le producteur pour sa distribution* », explique Guillaume, 35 ans, sa petite fille Judith dans les bras.

« *Aujourd'hui c'est mon épouse qui est de service, il y a deux semaines c'était mon tour. Tout le monde participe et on passe un moment sympa !* » La coopération : un mot-clé du système AMAP. « *J'ai adhéré à cette AMAP il y a 6 mois car j'étais à la recherche d'une relation directe avec un producteur, loin de la grande distribution* », confie Virginie, assistante dans un cabinet d'expertise, venue avec ses deux enfants. « *Participer à la distribution aux côtés du producteur deux fois par saison, cela fait partie du jeu* », confie-t-elle. Dans son panier, ce vendredi, de superbes tomates, des courgettes rondes, un concombre, des oignons rouges et même des produits laitiers.

Consommer local, manger des fruits et légumes de saison, soutenir l'économie régionale tout en passant un bon moment, c'est pour toutes ces raisons que René, retraité de 64 ans, adhère lui aussi à l'AMAP du Perrey. « *Comme les petits commerces locaux meurent les uns après les autres, ce système d'approvisionnement recrée du lien entre les gens*, souligne-t-il. « *Après on se recroise dans le quartier, on se reconnaît, c'est sympathique* ». Et c'est vrai qu'il règne une bonne ambiance. Les enfants jouent et croquent des pommes à pleines dents, les adultes attendent leur tour patiemment en devisant. « *Même quand il pleut, c'est convivial car on se regroupe sous le porche* », indique Lydie, 36 ans, enseignante en sciences physiques. « *On pourrait aussi organiser un repas tous ensemble à chaque fin de saison, ce serait une bonne idée.* »

Consommer autrement. De l'autre côté des cagettes, Patrice Bonnal, producteur de fruits à Lillebonne, discute avec un futur adhérent. « *Aujourd'hui j'ai deux variétés de pommes, de la Delbard et de la Fiesta* » détaille-t-il. « *Ce sont des variétés précoces que l'on peut même parfois récolter en août* ». Patrice Bonnal approvisionne les adhérents en fruits de saison aux côtés de Pierre, le jeune maraîcher. Il participe à l'AMAP du Perrey depuis novembre 2013, un vrai plus

pour lui en termes de débouchés et aussi un bon moyen d'échanger directement avec les « *consommateurs* ». « *Je suis content car je sens une prise de conscience globale. Les gens en ont assez de manger des produits anodins qui n'ont pas de goût* », confie-t-il.

Et tant mieux si ce changement de mentalités permet de dynamiser le tissu économique local. Pour Pierre Le Rolland, qui aimerait s'installer à son compte comme maraîcher, participer à l'aventure de l'AMAP du Perrey est l'occasion unique d'engranger de quoi investir sans s'endetter. « *Pour le moment je suis encore salarié d'une exploitation, mais l'objectif c'est de créer ma propre structure en 2015 ou 2016* », explique le jeune homme.

Actuellement il vend environ 35 paniers par semaine, il lui faudrait en produire et en écouler au moins 80 pour que son exploitation soit viable. Un rêve qu'Aurélie Mutel, la vice-présidente de l'association souhaite le voir réaliser. « *Le soutien des producteurs locaux est loin d'être une expression galvaudée, si Pierre réussit à s'installer, ce sera grâce à notre AMAP* ». Un système qui attire en tous cas de plus en plus de Havrais. Il faut désormais s'inscrire sur liste d'attente pour espérer s'approvisionner auprès de l'AMAP du Perrey.

MANON RIVIÈRE